

895
550

L'HOMMAGE
DES
MUSEES
FRANCOISES
AUX PIEDS
DU ROY.

Par le Sieur DU PELLETTIER.



A PARIS,

Chez CLAUDE BOUDEVILLE, rue des Carmes,
au Lys Fleurissant.

M. DC. XLIX.

887

L'HOMMAGE
DES
M V S E S
FRANCOISES
AUX PIEDS
D V R O Y

Par le Sieur DE BELLETERRE



A PARIS
Chez Claude Boudry, Libraire des Comptes
au Lys Fleurant
M. DC. XLIX.



3
L'HOMMAGE
DES MUSES
FRANCOISES
AUX PIEDS
D V R O Y.

Pour l'inuiter de reuenir à Paris.

S O N N E T.



I E N grand Prince, Paris languit en ton absence
Le desir de te voir le presse avec raison
Rameine-luy la Paix, & la belle saison
Donr il ne peut iouir qu'en ta seule presence.

Lors que de ton retour il conçoit l'esperance
Il croit que son bon-heur est sans comparaison;
C'est estre trop long temps loin de ton horison
Voy Paris qui t'attend avecque impatience.

Nostre amour toutefois traualle adroitement
Car il trouue vn secret dans ton éloignement
Qui monstre son excez, qui monstre sa tendresse.

Pour donner quelque tréve à nos iustes langueurs
L'amour qu'on a pour to y fait voir par son adresse
Qu'absent, tu peux regner au milieu de nos cœurs.

88

PARIS A V ROY,
SVR L'ESPOIR DE SON RETOVR.

S O N N E T.

L'ASTRE qui des beaux iours est la source immortelle
Plus pompeux que iamais se presente à mes yeux;
Et quand il se fait voir dans son char precieux
L'Hyuer cesse aussi - tost de faire le rebelle.



Quoy qu'il soit engourdy, quoy que luy-mesme il gelle
Ne voit-on pas qu'il fuit promptement de ces lieux?
Toutefois, ô grand Roy, ton retour glorieux
Est seul de mon bon-heur la cause vniuerselle.

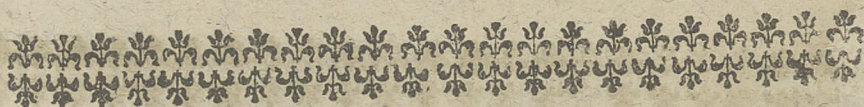


Tu rameines la Paix, tu chasses les Hyuers
Dedans cette rencontre on voit tomber mes fers
Et ie sens de mes maux cesser le double outrage.



Mais dedans mon bon-heur ie me vay deceuant
Car ie sens qu'à r'aymer ta presence m'engage
Quoy ne suis-ie donc pas plus captif que deuant?

PRIERE



PRIERE A DIEV
POVR
LE ROY.
SONNET.

FAITES fumer l'encens sur les autels des Dieux
Donnez de vostre culte vne marque authentique;
Que vostre passion deuienne enfin publique
Peuple que vostre zele éclatte en tous ces lieux.



Par des vœux continus sollicitez les Cieux
Afin que cet Estat soit rendu pacifique;
Qu'ils écartent bien loin tout accident tragique
Et ceux dont les conseils nous sont pernicleux.



Peuple priez le Ciel qu'il nous soit fauorable
Que mon Prince possède vn Trône inébranlable.
Qu'il n'ay point d'ennemis qui ne soient abatus.



Ce Prince nous fait voir par mille illustres marques
Qu'il possède luy seul beaucoup plus de vertus
Que n'en ont possédé les plus fameux Monarques.



P R I E R E
A L A V I E R G E
P O U R
L E R O Y.
S O N N E T.



O y qui par vn miracle estonnant la nature
loints le titre de Mere à la virginité
Voy que la France souffre avecque indignité
Tout ce que peut causer vne triste auanture.



Je ne puis exposer qu'une foible peinture
Des maux que Mars apporte avecque impunité;
Tu vois iusques où va son inhumanité
Les morts sont des Corbeaux la lugubre pâture.



Vierge presse l'oreille aux accens de ma voix
Vien protéger mon Roy la merueille des Roys
Affermy sur son front son auguste Couronne;



Voy son culte enuers toy grande Reine des Cicux
Et donne-luy la Paix, pour le cœur qu'il te donne
Si tu veux t'acquitter d'un don si precieux.



PALLAS POVR LE ROY.

S O N N E T.



E maintiens de mon Roy la suprême puissance
Son Trône est affermy par mes soins glorieux
Ce Prince nous fait voir dès sa plus tendre enfance
Qu'il veut marcher du pair avecque ses Ayeux.



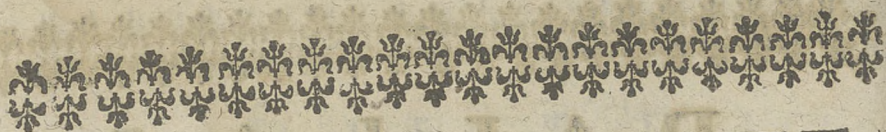
Je voy de ses vassaux l'estroite obeïssance
On luy rend mesme honneur qu'on rend aux demy-Dieux;
Il ioint tant de vertus aux droits de la naissance
Qu'elles establiront son Empire en tous lieux.



Pour conquerir les cœurs ie sçay qu'il a des charmes
Ie sçay que les vertus seront les seules armes
qui le vont mettre au rang des plus nobles vainqueurs.



Le plus farouche esprit que ce Prince captiue
Dit que seul il a l'art de soumettre les cœurs
Sous vn joug qu'il parfume & fait de bois d'Oliue.



A V R O Y

SVR SON RETOVR ESPERE'
par son peuple de Paris.

S O N N E T.



Es naissantes vertus sont l'inaillible augure (faux
Du bon-heur qu'un grand Prince apporte à ses vas-
Ton auguste presence en cette conjoncture
Nous fait renoir le calme & dissipe nos maux.



Ce qui d'un Souuerain embellit la nature
Fait remarquer entoy des prodiges nouveaux;
Enfin tel est ton sort, telle est ton auanture
Que chez les seuls Heros tu trouues des égaux.



Paris comme vn nauire emporté par l'orage
Sembloit auec raison redouter le naufrage
Mais enfin ton retour dissipera sa peur;



Sa ioye en fait bien voir vne excellente marque
Car tout le peuple enfin se loge dans son cœur
Et c'est l'appartement que doit prendre vn Monarque.

F. I. N.